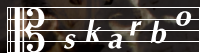


Cathédrale d'Auxerre

800^e Anniversaire

Jacques Kauffmann

Grand orgue de la cathédrale





7
S
A
in
S
le
C
d
E
s
I
d
a
P
c
i
d
l
c
l
o
l
i
E
2
d
u
l



Cathédrale d'Auxerre

Une tradition musicale

Située à 160 kms au Sud-Est de Paris, Auxerre est, avec Dijon, une des villes importantes de la région Bourgogne. Son cadre de vie et son histoire attirent les visiteurs : tandis que l'abbatiale St-Germain permet d'admirer des peintures de l'époque carolingienne, la cathédrale St-Etienne est un chef d'oeuvre du gothique à son apogée.

La cathédrale est aujourd'hui dotée d'un orgue d'esthétique contemporaine, aux timbres riches et diversifiés. Pensé par le facteur d'orgue non pas dans une optique historicisante, mais comme un instrument de synthèse digne de la fin du 20^e siècle, il permet de témoigner de la pratique musicale liée à l'activité de la cathédrale, où la grande tradition côtoie le meilleur de la modernité. Le choix des œuvres ici présentées est ainsi fortement lié à l'histoire de l'édifice ou à celle de la Bourgogne, menant l'auditeur du 16^e au 20^e siècle. Quant à elle, la personnalité de l'instrument conduit l'interprète à une recherche qui invite à l'innovation, loin de toute répétition conventionnelle.

Auxerre Cathedral

A musical tradition

Located 160 kilometres southeast of Paris, Auxerre is, with Dijon, one of the important cities in Burgundy, its living environment and history attracting many visitors. Whereas the abbey church of St-Germain allows for admiring paintings from the Carolingian era, the cathedral of St-Etienne is a masterpiece of the Gothic in its best period.

Today, the cathedral is endowed with an organ of contemporary design, featuring rich, varied timbres. Designed by the builder not in an historicising perspective but as an instrument of synthesis worthy of the late 20th century, it bears witness to musical practice linked to the cathedral's activity, wherein the great tradition rubs shoulders with the best of modernity. The choice of works presented here is thus closely linked to the history of the edifice or of Burgundy, taking the listener from the 16th to the 20th century. As for the instrument's personality, it led the musician on a search inviting innovation far from any conventional repetition. The recording of this programme was thought out in

L'enregistrement de ce CD a été pensé dans cette dynamique, soutenue par une phrase clé de Jean Boyer (1948-2004) qui disait à ces élèves : « Au delà de toute vérité historique, l'œuvre doit vivre en nous, prendre un sens, une forme, des ombres et des lumières » *

**in « Jean Boyer, un portrait mosaïque » 2014 édition Sic absl*

LE MOYEN ÂGE :

commencé en 1215, le chœur est achevé dès 1230. Une partie de la nef, des bas côtés et du transept sud sont édifiés aux 14^e et 15^e siècles. Jeanne d'Arc assiste à une messe en la cathédrale en février 1429.

LA RENAISSANCE :

le chantier évolue à grands pas : achèvement du transept nord, du voûtement de la nef, élévation de la façade et de la tour nord.

Cette période est illustrée par une brève Canzone de Girolamo Cavazzoni (page 1), et par 4 danses de Bernhard Schmid Le Vieux (2 à 5) qui vécut dans la 2^{de} moitié du 16^e siècle.

La fin du 16^e siècle est marquée, hélas, par les Guerres de Religion et la tour sud ne sera jamais construite.

AUX 17^e ET 18^e SIÈCLES :

le 17^e siècle marque le début de l'art baroque. Deux membres de la famille

this process, backed up by a key phrase from Jean Boyer (1948-2004) who told his students: "Beyond all historic truth, the work must live in us, take on meaning, a form, and shadows and light."

**in « Jean Boyer, un portrait mosaïque » 2014 édition Sic absl*

THE MIDDLE AGES.

Begun in 1215, the choir was finished in 1230. Part of the nave, side aisles and south transept were built in the 14th and 15th centuries. Joan of Arc attended mass in the cathedral in February 1429.

THE RENAISSANCE.

Construction advanced considerably: completion of the north transept, the vaulting of the nave, and elevation of the north façade and north tower.

This period is illustrated by a brief Canzone by Girolamo Cavazzoni (track 1) and four dances by Bernhard Schmid the Elder (2 to 5), who lived in the latter half of the 16th century.

The end of the 16th century was, alas, marked by the Wars of Religion, and the south tower would never be built.

THE 17th AND 18th CENTURIES.

The 17th century marks the beginning of Baroque art. Two members of the family

d
s
p
a
c
d

I
a
£
S
I
h
«
fi
s
r

F
l:
r
à
b
I
I
F
l

I
e
h
e

de Jean-Baptiste Colbert se succèdent sur le siège épiscopal : Nicolas Colbert, puis André Colbert. La vie religieuse est assurée par un important chapitre de 52 chanoines, 6 chantres, un organiste et divers instrumentistes.

Loin d'Auxerre, en Allemagne du Nord, les compositeurs Dietrich Buxtehude (6 et 7) et Andréas Kneller (8) préparent la voie à Jean-Sébastien Bach.

*Le musicologue Gilles Cantagrel définit ainsi le style des compositeurs d'Allemagne du Nord : « Art typiquement baroque, dans sa théâtralité flamboyante, son parfait sens des proportions, sa verve imaginative et la gravité de sa réflexion » ***

En 1631, le roi Louis XIII est accueilli sur la place de la cathédrale et les historiens relatent le passage de Louis XIV en 1675. À Paris, la fin du 17^e siècle et le 18^e siècle brillent de mille feux sur le plan musical. Les noms de Couperin, Clérambault, Dandrieu, Balbastre, Rameau, assurent à la France un prestige inauguré par Lully dans les fastes de Versailles.

Deux œuvres de Jean-François Dandrieu (9 et 10) illustrent cette époque et font entendre les couleurs de l'orgue baroque français ; il en va de même avec les variations composées

of Jean-Baptiste Colbert would succeed each other on the episcopal see: Nicolas Colbert, then André Colbert. Religious life was provided by a large chapter of 52 canons, six cantors, an organist and various instrumentalists.

Far from Auxerre, in Northern Germany, composers Dietrich Buxtehude (6 and 7) and Andreas Kneller (8) prepared the way for Johann Sebastian Bach. Musicologist Gilles Cantagrel defined the style of the composers of Northern Germany as follows: "Art typically Baroque in its flamboyant theatricality, its perfect sense of proportions, its imaginative vigour, and the gravity of its thinking".

In 1631, King Louis XIII was greeted in the cathedral square, and historians relate the visit of Louis XIV in 1675. In Paris, the late 17th and 18th centuries shone brilliantly on the musical level. The names of Couperin, Clérambault, Dandrieu, Balbastre, and Rameau ensured France with a prestige inaugurated by Lully in the pomp of Versailles.

Two works by Jean-François Dandrieu (9, 10) illustrate this era and display the colours of the French Baroque organ; this is also true of the variations composed

par Claude Balbastre sur la mélodie d'un chant bourguignon pour le temps de Noël (11). Balbastre est né à Dijon en 1717. Il se perfectionna auprès de Jean-Philippe Rameau, dijonnais de naissance lui aussi.

Et, tandis qu'à Auxerre de grands travaux sont mis en chantier (pavage en marbre dans le sanctuaire, élévation des grandes grilles du chœur, des autels et des retables des transepts), le compositeur allemand Jean-Sébastien Bach ne cesse d'écrire de la musique, notamment un corpus extrêmement important réservé à l'orgue (12 et 13).

***in Guide de la Musique d'Orgue, Fayard*

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE :
la cathédrale est transformée en Temple de la Raison, le mobilier du chœur est démonté et remplacé par un théâtre en bois avec gradins. Mais, en 1795, la Commune décide de préserver l'édifice car il est « l'un des plus beaux gothiques d'Europe ».

LE 19^e SIÈCLE :

en 1800, la cathédrale est réaffectée au culte catholique. Elle est classée Monument Historique en 1840, et Prosper Mérimée confie la restauration de la crypte au jeune Viollet -Le-Duc: 1863 marque le lancement d'une grande campagne de travaux qui s'achèvera en 1880. Entre-

by Claude Balbastre on the tune of a Burgundian song for Christmastide (11). Balbastre was born in Dijon in 1717 and did advanced study with Jean-Philippe Rameau, another Dijon native.

And whilst major work was going on in Auxerre (marble paving in the sanctuary, elevation of the large choir screens, altars and altarpieces in the transepts), the German composer Johann Sebastian Bach constantly wrote music, in particular a large, extremely important catalogue for organ (12, 13).

***in Guide de la Musique d'Orgue, Fayard*

THE FRENCH REVOLUTION

The cathedral was turned into the Temple of Reason, the furniture of the choir dismantled and replaced by a wooden theatre with tiers. But in 1795, the Commune decided to preserve the building, being 'one of the most beautiful Gothic [edifices] in Europe'.

THE 19th CENTURY

In 1800, the cathedral was reallocated to Catholic worship. It would be listed as an Historical Monument in 1840, and Prosper Mérimée entrusted the restoration of the crypt to the young Viollet-le-Duc. 1863 marked the launching of a major

t
a
C
n
a
e
a
I
h
I
a
d
I
e.
e.
g
h
h
I
o
c.
s
n
a
I
e
c
l:
c
l:
F

temps, Auxerre a vu passer Napoléon III, arrivé par chemin de fer. *C'est l'époque du « Romantisme », avec, notamment, Félix Mendelssohn, pianiste, organiste, compositeur, mort à Leipzig en 1847. Son prélude et fugue en Ut mineur (14) est influencé par sa connaissance de la musique de Bach. Le français Léon Boëllmann appartient, lui, à la seconde moitié du 19^e siècle. En 1895, il fut sollicité pour composer une œuvre destinée à marquer l'inauguration du nouvel orgue de l'église Notre-Dame de Dijon qui reprend les éléments architecturaux essentiels de la cathédrale d'Auxerre. L'édifice est considéré comme un chef d'œuvre du gothique bourguignon. Boëllmann regroupa les 4 pièces qu'il venait de composer, sous le titre général de « Suite Gothique ». La toccata (15) transforme l'orgue en un orchestre symphonique avec ses effets de crescendo / decrescendo et l'emploi de sonorités s'apparentant aux cuivres. Dans les ultimes mesures, les chamades de l'orgue d'Auxerre apportent un éclat supplémentaire.*

LE 20^e SIÈCLE :

en 1905, l'abbé Deschamps, curé de la cathédrale, fonde l'AJA (Association de la Jeunesse Auxerroise) d'où est issue la célèbre équipe de football. À la tribune de la cathédrale officie, entre 1919 et 1954, Paul Berthier, cofondateur des Petits

building campaign that would continue until 1880. In the meantime, Auxerre saw Napoleon III visit, arriving by rail. This was the era of Romanticism with, in particular, Felix Mendelssohn, pianist, organist, and composer who died in Leipzig in 1847. His Prelude and Fugue in C minor (14) was influenced by his knowledge of Bach's music.

Frenchman Léon Boëllmann lived in the latter half of the 19th century. In 1895, he was asked to compose a work for the inauguration of the new organ in the church of Notre-Dame of Dijon that reprises essential architectural elements from the cathedral of Auxerre. The edifice is considered a masterpiece of Burgundian Gothic. Boëllmann grouped the four pieces he had just composed under the overall title Suite gothique. The Toccata (15) transforms the organ into a symphony orchestra with its crescendo / decrescendo effects and use of brass-inspired sonorities. In the final bars, the chamades of the Auxerre organ contribute additional brilliance.

THE 20th CENTURY

In 1905, Abbé Deschamps, curate of the cathedral, founded the AJA (Auxerre Youth Association) from which originated the famous football team. Paul Berthier, co-

Chanteurs à la Croix de Bois. Son fils, Jacques Berthier lui succède de 1953 à 1962 ; il est l'auteur d'un vaste ensemble de musique liturgique destiné, entre autres, à la Communauté de Taizé.

La poétesse Marie Noël (1883-1967) vécut à l'ombre de la cathédrale, mais loin de la caricature d'une bigote, comme en témoigne son recueil de poèmes intitulé « *Les Chansons et les Heures* » (NRF Gallimard).

En 1948, la ville et la cathédrale reçoivent Monseigneur Roncalli, futur pape Jean XXIII, venu présider les solennités du 1500^e anniversaire de la mort de saint Germain, évêque d'Auxerre au 5^e siècle.

La même année, le compositeur André Fleury publie sa deuxième symphonie pour orgue, et quitte Paris pour s'installer pendant 24 ans à Dijon, donnant un éclat incomparable à la vie musicale de la cathédrale St-Bénigne, avec la complicité de Joseph Samson, maître de chapelle. Le 3^e mouvement de cette symphonie est intitulé « Avec une grande liberté de mesure » (16) ; page intensément poétique, faisant appel à une longue arabesque et à des enchaînements d'accords subtilement dissonants, le tout évoquant l'art impressionniste tant pictural que musical. Le faune de Debussy ou Syrinx ne sont pas loin, Sisley et Monet non plus !

founder of Le Petits Chanteurs à la Croix de Bois officiated in the cathedral loft from 1919 to 1954, his son Jacques succeeding him from 1953 to 1962. He composed a vast amount of liturgical music destined for, amongst others, the Taizé Community. The poet Marie Noël (1883-1967) lived in the shadow of the cathedral but was far from the caricature of a sanctimonious bigot, as her collection of poems *Les Chansons et les Heures* (NRF Gallimard) attests.

In 1948, the city and cathedral received Monsignor Roncalli, the future Pope John XXIII, who had come to preside over the celebrations of the 1500th anniversary of the death of saint Germain, bishop of Auxerre in the 5th century.

That same year, composer André Fleury published his Second Symphony for organ and moved from Paris to Dijon, living there for 24 years and giving incomparable lustre to the musical life of the cathedral of St-Bénigne, with the complicity of choirmaster Joseph Samson. The third movement of this symphony (16), an intensely poetic piece calling on a long arabesque and subtly dissonant progressions, is marked 'With great freedom of tempo', the whole evoking Impressionism, both pictorial and musical. Debussy's faun or Syrinx are not far, nor are Sisley and Monet!

V
e
C
f
d
n
l:
d
C
I
g
I
a
fi
fi
F
é
d
c
V
a
d
I
d
I
I
I
J

Vers la fin du siècle, la vie de la cathédrale est marquée par la personnalité de l'abbé Gabriel Boisseau (décédé en 2013), fondateur du Festival International d'Orgue. Cette manifestation perdure de nos jours, et réunit un public fourni, dans la lumière déclinante des fins d'après-midi des dimanches d'été.

Cette ambiance cathédrale se retrouve dans l'œuvre de Pierre Cochereau qui fit sonner le grand orgue de Notre-Dame de Paris entre 1955 et 1984. Le « grand œuvre » de cet artiste tient essentiellement en un immense florilège d'improvisations qui, par bonheur, furent systématiquement enregistrées par François Carbou, et dont un grand nombre ont été publiées sous forme de CD. Des disciples, des amis du maître, ont retranscrit sur papier certaines de ces improvisations, tels ces 13 Versets de Vêpres (17 à 20) que l'on peut aujourd'hui interpréter grâce à l'oreille affûtée de Jeanne Joulain (1920-2010).

Le verset N° 7 fait sonner l'ensemble des jeux d'anches dont les chamades.

*Le N° 4 rappelle les harmonies chères à Wagner
Le N° 5 est un bijou sombre, une musique d'abîme
Le N° 13 conclut le recueil par une brève
Toccata, genre où excellait Pierre Cochereau.*

Jacques Kauffmann

Towards the end of the century, cathedral life would be marked by the personality of Abbé Gabriel Boisseau (died 2012), founder of the International Organ Festival. This event continues to the present day, attracting a large audience in the waning light of late Sunday afternoons in summer.

This cathedral atmosphere is to be found in the music of Pierre Cochereau who was organist at Notre-Dame de Paris from 1955 to 1984. The 'great work' of this artist stems essentially from a vast anthology of improvisations that, thankfully, were systematically recorded by François Carbou, a large number of which have been released on CD. Disciples and friends of the master have transcribed some of these improvisations on paper, such as these excerpts from the 13 Versets de Vêpres (14-17), which can now be performed thanks to the keen ear of Jeanne Joulain (1920-2010). Verse No. 7 calls for all the winds including the chamades; no. 4 is reminiscent of harmonies of which Wagner was fond; no. 5 is a sombre gem, music of the abyss; and no. 13 brings the cycle to a close with a brief Toccata, a genre in which Pierre Cochereau excelled.

Jacques Kauffmann

LE GRAND ORGUE

Doté d'un système tubulaire pneumatique, l'ancien orgue de la cathédrale, issu des ateliers Anneessens, se fit entendre jusque dans les années 70. C'est alors qu'à l'initiative de l'abbé Boisseau, un projet fut lancé d'un nouvel instrument dont la conception et la réalisation furent confiées au facteur d'orgue Dominique Oberthür. L'entretien de ce nouvel orgue est aujourd'hui assuré par Bernard Hurvy.

Inauguré le 1^{er} novembre 1986, cet orgue d'esthétique résolument contemporaine pour l'époque réutilise toutefois 30 % des tuyaux de l'ancien instrument, qui ont été retravaillés en profondeur, après élimination de tous les matériaux qui manquaient de noblesse (zinc en particulier). L'orgue actuel comporte 4 claviers manuels de 61 touches et un pédalier de 32 touches, possède 4000 tuyaux dont la hauteur varie de ½ cm à 10 mètres, et 50 jeux, ce qui en fait l'un des instruments les plus importants de France. Le facteur a souhaité laisser son empreinte personnelle par la réalisation d'une série de 4 jeux « en chamade » représentés par des tuyaux à anche horizontaux et placés hors buffet. La transmission entre les claviers et les tuyaux est entièrement mécanique, directe et sans assistance

THE GREAT ORGAN

Equipped with a tubular-pneumatic system, the cathedral's former organ, made in the Anneessens workshop, was played up until the 1970s. It was then, at the initiative of Abbé Boisseau, that a campaign was launched for a new instrument, designed and built by Dominique Oberthür. Bernard Hurvy is now in charge of the upkeep of this new organ.

Inaugurated on 1 November 1986, this organ of a resolutely contemporary aesthetic for the time nonetheless recycled 30% of the pipes from the old instrument, which were reworked in depth, after elimination of all the less noble materials (zinc in particular). The current organ has four manuals of 61 keys and a pedal organ of 32 keys and 4,000 pipes of which the height varies from ½ cm to 10 metres, and 50 stops, making this one of the largest instruments in France. The builder sought to leave his personal imprint in realizing a series of four 'en chamade' stops, represented by horizontal reeds set outside the case. The transmission between the manuals and pipes is entirely mechanical, direct and unassisted thanks to the implementation of new technologies such as carbon fibre along with diverse composite materials.



grâce à la mise en œuvre de technologies nouvelles comme la fibre de carbone, ainsi que divers matériaux composites. De plus le système électrique a permis d'adjoindre un combinateur électronique qui, par ses mémoires, prend en compte toutes les programmations qui peuvent être ensuite restituées selon la volonté de l'interprète. De réputation mondiale, cet orgue peut remplir pleinement son office, tant dans le domaine culturel que culturel.

In addition, the electric system allowed for joining an electronic control switch that, thanks to its memory, takes into account all the programmings that can then be reproduced in keeping with the performer's wishes. Enjoying a worldwide reputation, this organ fully carries out its duties, both cultural and religious.

Translated by John Tyler Tuttle



COMPOSITION DE L'ORGUE

I Gd. Chœur	II Gd. Orgue	III Positif	IV Récit expressif	Pédale
Chamade 16 Basse	Bourdon 16	Principal 8	Dulciane 8	Soubasse 32
Chamade 16 Dessus	Montre 8	Bourdon 8	Voix céleste 8	Flûte 16
Chamade 8 Basse	Bourdon conique 8	Montre 4	Bourdon 8	Soubasse 16
Chamade 8 Dessus	Prestant 4	Flûte chem. 4	Flûte ouverte 4	Flûte 8
Chamade 4	Doublette 2	Flûte 2	Principal 2	Flûte 4
Chamade 2 2/3 - 5 1/3	Gr. Tierce 3 1/5	Piccolo 1	Larigot 1 1/3	Basson 32
Sesquialtera II	Cornet V (Ut 3)	Nasard 2 2/3	Cornet III (F2)	Bombarde 16
	Gr. Fourniture III	Tierce 1 3/5	Scharf III	Clairon 4
	Gr. Cymbale III	Mixtur IV	Basson 16	Trompette 8
	Fourniture III	Cromorne	Voix humaine 8	
	Cymbale III		Trompette 8	
Tremblant I - III	Bombarde 16		Clairon 4	
Tremblant II	Trompette 8			
Tremblant IV	Clairon 4			

Accessoires

Tir. I	Acc. II/I	Acc. III/II	Acc. IV/III	Tremblant II
Tir. II	Acc. III/I	Acc. IV/II		Tremblant III
Tir. III	Acc. IV/I			Tremblant IV
Tir. IV				Tutti







Enregistré du 13 au 15 juin 2015
au grand orgue de la cathédrale St-Etienne d'Auxerre
Prise de son, montage et mastering : **Philippe Malidin**
Photos : **Patrice Wahlen**
Maquette : **Jérôme Corgier** - www.pariiri.com
Traduction : **John Tyler Tuttle**

Remerciements à

M. l'abbé Joël Rignault, curé de la cathédrale, **M. Jean-Michel Lassauge**, organiste titulaire de la cathédrale, **M. Patrice Wahlen** pour sa compétence historique et l'iconographie, **M. Bernard Hurvy**, facteur d'orgue.

In mémoriam: **M. l'abbé Gabriel Boisseau** (1928-2013), qui fut à l'initiative de la création du nouvel instrument et du festival international d'orgue d'Auxerre.

